

# Sables grossiers et graviers, bancs de maerl (façade atlantique)

## Caractères diagnostiques de l'habitat

### Caractéristiques stationnelles

Cet habitat se présente sous la forme de plaines, parfois immenses, dont certaines ceinturent les îlots rocheux, à partir de quelques mètres de profondeur et plus profondément de 30 à 50 m). Les courants sont forts à modérés, ainsi que les courants de marée. Ce type d'habitat est très homogène et se caractérise par sa monotonie.

### Variabilité

Elle est liée au gradient granulométrique, qui varie des sables grossiers (médiane supérieure à 550 µm) aux graviers (médiane supérieure à 1 mm) – il s'agit alors des gravelles.

À l'abri de pointements rocheux ou des îles apparaît le faciès à maerl (*Phymatolithon calcareum*), généralement en terrasses.

Parfois, la carcasse sédimentaire grossière est contaminée et colmatée par des particules fines apportées par les fleuves ou liées à la proximité de vasières, on parle de gravelles sales (particules fines de l'ordre de 2 à 5%).

### Espèces « indicatrices » du type d'habitat

Les sables grossiers sont caractérisés par les mollusques bivalves *Nucula hanleyi*, *Spisula elliptica*, *Tellina pygmaea*, *Laevicardium crassum*; les oursins *Echinocardium pennatifidum* et *Echinocyamus pusillus*; les polychètes *Nephtys rubella*; le mollusque scaphopode *Dentalium vulgare*. Les ascidies *Eugyra arenosa* et *Cnemidocarpa sabulosa* témoignent de la présence importante de débris coquilliers.

Les gravelles propres sont caractérisées par les mollusques bivalves *Venus fasciata* et *Arcopagia crassa*; l'Amphioxus (Céphalochordé) *Branchiostoma lanceolatum*; l'archiannelle *Polygordius lacteus*; les ascidies *Molgula occulta* et *M. oculata*.

Les gravelles sales sont caractérisées par les mollusques bivalves *Tellina donacina* et *Gari tellinella*, *Venus verrucosa*; l'oursin *Spatangus purpureus*; les ophiures *Amphiura securigera*, *Ophiopsila aranea* et *Ophiopsila annulosa*. Les polychètes apparaissent : *Aponuphis bilineata*, *Lanice cirrata*...

Les fonds de maerl à *Phymatolithon calcareum* constituent un peuplement très riche et diversifié permettant la coexistence de plusieurs groupes trophiques. La couverture algale macrophytique est beaucoup moins développée que dans le cas des fonds de maerl à *Lithothamnion corallioides* (fiche : 1160-2), auxquels on se référera pour plus de détails sur la faune associée.

Retenons la présence très exclusive du mollusque bivalve *Paphia* (= *Tapes*) *rhomboides* (la Palourde rose).

### Confusions possibles avec d'autres habitats

Les deux faciès à maerl évoqués ci-dessus peuvent prêter à confusion, mais ils appartiennent à des habitats différents (fiches : 1160-2 et 1110-3). Par ailleurs, les sables grossiers sont assez proches des sables moyens dunaires (fiche : 1110-2).

## Correspondances biocénétiques

Typologie ZNIEFF-Mer (1994) : III.5.1, III.7.1

Typologie Marine Biotopes (1996) : IGS Phy, IGS Phy R, IGS Sell, CGS Ven, CGS Ven Bra, CGS Ven Neo

Typologie EUNIS (1999) : A4.1

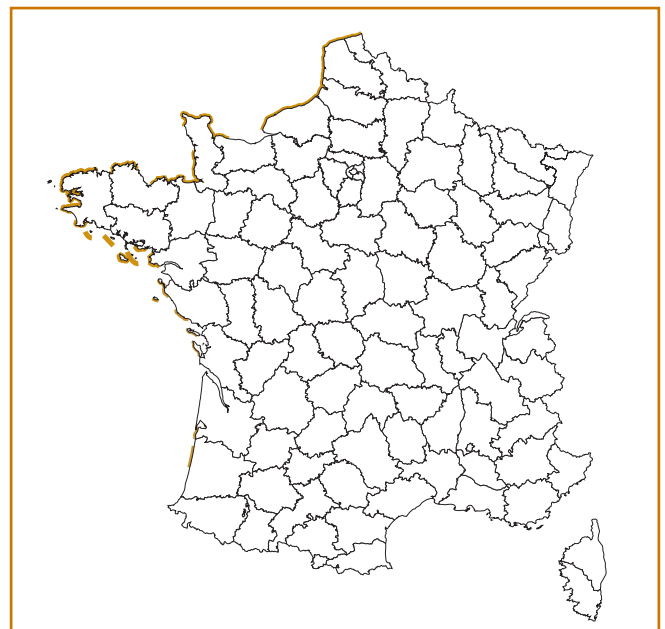
## Habitats associés ou en contact

Jouxte les fonds rocheux infralittoraux (UE : 1170).

## Répartition géographique

Habitat très répandu en Manche et en Atlantique (sauf au large de l'Aquitaine, où il est très restreint).

Les fonds de maerl en taches isolées sont caractéristiques du Massif armoricain, du golfe Normano-breton à l'île de Noirmoutier. Ils sont par contre pratiquement exclus des zones d'eaux turbides de la Manche orientale, à l'exception du site de Saint-Vaast-La-Hogue.



## Valeur écologique et biologique

Cet habitat est caractérisé par des peuplements d'autant plus diversifiés que le substrat est hétérogène (diversité des niches). Les mollusques suspensivores sont bien représentés. La faune apparaît de plus en plus dispersée lorsque l'on s'éloigne des côtes et des récifs rocheux.

Les fonds de maerl possèdent une valeur écologique exceptionnelle, même s'ils sont moins riches que ceux des sables hétérogènes et envasés infralittoraux (fiche : 1160-2).

## Tendances évolutives et menaces potentielles

Seuls les fonds de maerl apparaissent réellement menacés, et certains ont disparu en quelques décennies. Ils subissent les effets des phénomènes naturels (enfouissement sableux sous l'effet de fortes tempêtes, par exemple) et les effets des activités humaines : directs (pêche aux engins traînants, extractions) ou indirects (modification de l'hydrodynamisme suite à des aménagements côtiers, colonisation locale de ces fonds par la Crépidule, *Crepidula fornicata*).

## Potentialités intrinsèques de production

Ces potentialités sont généralement faibles, car la faune est généralement dispersée, et peu orientées vers l'exploitation des ressources halieutiques. Les fonds de maerl s'avèrent par contre à la fois très productifs et susceptibles d'abriter des mollusques d'intérêt commercial.

La Praire (*Venus* spp.) et la Palourde rose (*Tapes rhomboides*) constituent des ressources exploitables.

## Cadre de gestion

### Modes de gestion recommandés

Les fonds de maerl figurent à l'annexe Vb de la directive « Habitats » (« Espèces végétales d'intérêt communautaire dont le prélèvement dans la nature et l'exploitation sont susceptibles de faire l'objet de mesures de gestion »).

Ils peuvent être affectés par l'utilisation des dragues à Coquilles Saint-Jacques, et la protection des bancs peut nécessiter, le cas échéant, l'utilisation d'obstacles matériels.

### Inventaires, expérimentations, axes de recherche à développer

Compléter et actualiser la cartographie des bancs de maerl, en identifiant les zones productrices de maerl vivant et en les distinguant de celles qui ne sont occupées aujourd'hui que par des thanatocénoses.

Évaluer la dynamique des principaux gisements (croissance, mortalité) afin de définir le caractère éventuellement renouvelable de la ressource.

## Bibliographie

- CABIOCH L., 1968.
- DESPREZ M., 1994, 1995 et 1996.
- GLÉMAREC M., 1969.
- PINOT J.P., 1997.
- RETIÈRE C., 1979.